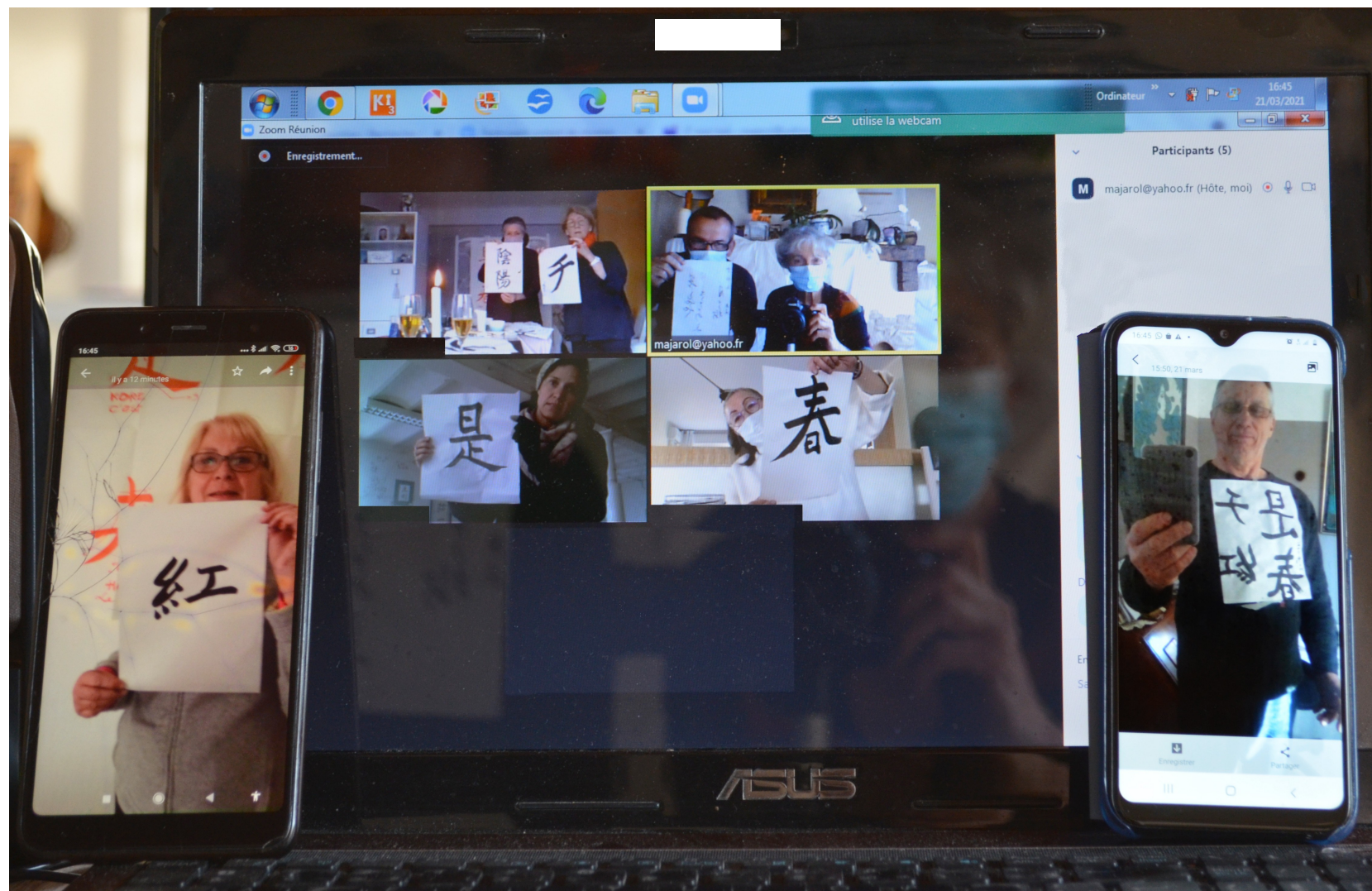


Compte rendu de la rencontre Ishi Ka Dôjô / Dimanche 21 mars 2021



Joyeux Anniversaire... !!!

Joyeux, tel fut le maître mot de la journée où nous fêtons en ligne, mais avec champagne et bougie, la 1^{ère} année de pratique du Shodô au sein d'Ishi Ka Dôjô. Tout anniversaire réclamant un cadeau, le nôtre fut merveilleux. Pascal Krieger Sensei, Maître de calligraphie Japonaise, a généreusement accepté de faire passer les grades aux Shodoka le moment venu, reconnaissant, dans le même temps, l'engagement de Marie et Jacky, les enseignants de l'association.

Marie et Jacky ont renouvelé, avec succès, l'organisation de la précédente rencontre au détail près d'une communication Internet fluctuante qui a pu trouver sa solution dans une adaptation créative.

Le déroulement technique, rituel, rejoignait celui détaillé dans le compte rendu de février mais avec un thème célébrant cette fois-ci la saison du renouveau :

« Ban Shi Sen Kô Subete Haru / 10 000 violets, 1000 rouges, c'est le printemps ».

Haru, le printemps, fut au cœur de la pratique et chacun put partager, le pinceau à la main, ce qu'il lui inspirait... Voici quelques mots pour vous inviter dans l'ambiance de l'atelier...

A Jacky apparaissait la pureté de l'air, la clarté des sons, le printemps c'est le premier temps. Il nous semblait baigner dans une atmosphère légère et lumineuse. Quant à moi, je ne le perçois pas uniquement dans l'air, il est au cœur de la terre, comme le début de quelque chose de nouveau, il n'est pas que saison, il est aussi évolution.

Dans un premier temps, Anastasia, grenobloise, emmitouflée de la tête aux pieds au milieu d'un grand Dôjô, très vide et très « frais », courageuse jusqu'aux bouts de doigts émergeant de mitaines, fit part de sa difficulté, au regard de la situation, à exprimer une idée quelconque sur le sujet.

Plus tard, ses pensées se tournèrent vers la montagne proche pour nous conter l'histoire de « La ligne verte », comme on l'appelle dans sa région. Elle monte de la vallée jusqu'aux sommets au gré de l'éclosion de tendres bourgeons tandis que « La ligne rouge » en redescend à l'automne lorsque le feu embrase la nature.



Alors que Josette rejoignait le ressenti de Jacky, Mijo reliait air et terre, extérieur et intérieur. Elle l'illustrait par l'hexagramme « Yi Jing » du jour de l'an, le premier trait de l'énergie du printemps, un accélérateur qui fait émerger en nous l'envie de vivre.

Marie le voyait s'exprimant à travers le son des rires joyeux des étudiants mais aussi comme une période de mue, propice pour abandonner une vieille peau, laissant derrière soi ce qui encombre inutilement.

Michel relié par le fil tenu d'une voix au téléphone assurait quant à lui qu'il était fleurs d'amandiers, oiseau, le signe que le froid fait place à la douceur.

La note de tendresse vint de Nina, au bout du fil, pour qui le printemps prit la forme d'un bouquet de pâquerettes, rapporté de promenade par son époux et qu'elle partagea avec chacun de nous.

Et tandis que nos pinceaux glissaient sur le papier, Marie semait des Haiku qui germeront et peut-être en comprendrons-nous le sens profond lors d'un prochain printemps...

Mon gîte au printemps
parce qu'il n'y a rien
je ne manque de rien
Issa

Les fleurs de prunier
pour être rouges elles sont
d'un rouge d'un rouge
Izen

Durant toute la lecture, la bienveillante présence de Momo accompagna chacune des lignes de ce recueil d'Haiku qu'il avait offert à Marie et Jacky.

Oui, Joyeux, ce fut un très Joyeux Anniversaire....

Merci à notre Maître Pascal Krieger Sensei, qui a rendu notre naissance possible.

Patricia



Pierrefeu : un 1^{er} anniversaire virtuel pour l'atelier de calligraphie japonaise

L'association Ishi Ka Dôjô* diversifie ses activités et propose depuis décembre 2019 l'initiation à une nouvelle discipline : le Shodô (*lire par ailleurs*).

Il s'agit de l'art de la calligraphie japonaise également appelé « voie de l'écriture ». La section vient de fêter son 12^e atelier mensuel et a ainsi soufflé sa 1^{re} bougie, en ligne, pandémie oblige.

Soutenus et encouragés par Pascal Krieger, le maître de Shodô qui suit leur parcours, Marie et Jacky Ponsot, présidente et trésorier, ainsi que Patricia Bernard, secrétaire, ont décidé de partager leur passion pour cette discipline d'une richesse exceptionnelle, au départ, en s'exerçant ensemble. Puis d'autres se sont greffés au petit groupe tandis que la mairie mettait une salle artisanale à leur disposition.

Un atelier en ligne

Marie et Jacky Ponsot animent l'atelier et pratiquent les 5 styles de Shodô, y compris le Tensho, utilisés pour la gravure sur pierre des sceaux de signature, la spécialité de Jacky Ponsot.



À l'atelier de Shodô, chacun communique avec les moyens du bord, l'essentiel c'est de pouvoir échanger pendant une journée. En haut à gauche, Patricia et Josette ont allumé la 1^{re} bougie d'anniversaire de la section. (Photo C. P.)

Avec la pandémie, il a fallu trouver une autre façon de poursuivre les ateliers pour ne pas tout arrêter. L'atelier est alors passé au numérique. Tous les mois, une date, un thème et un programme sont

adressés aux Shodôka. Avant le jour J, ils reçoivent des exercices calligraphiés à la main par la poste et des vidéos de démonstrations sur téléphone portable. À la date prévue, tout le monde se réunit en

visioconférence pour échanger et dérouler le programme.

Les thèmes abordés peuvent être des concepts ou encore des Haïku. Il n'est pas nécessaire de savoir parler japonais pour pratiquer le

Le Shodô quèsaco ?

Le Shodô est un art traditionnel très ancien. Il se pratique au pinceau et à l'encre. Liant le corps et l'esprit, il mêle concentration et recherche esthétique à travers un geste spontané et sans retouche qui se peaufine par étapes et expérimentations successives en traçant les « Kanji », idéogrammes japonais.

Shodô. L'exercice est réalisé sur des tracés de base, socle de la discipline, l'écriture et la lecture des Kana, syllabaires japonais.

Il s'agit ensuite de calligraphie le thème après en avoir exploré les clefs et développé le sens. La pratique est individualisée.

C. P.

Prix de l'atelier mensuel : 20 euros, au profit de l'association (enseignement bénévole).

Rens. 06.83.04.91.81, ou sur le site : giyoshindojo.free.fr/page_xxx_ishi_ka.htm